

Ernst & Young : Les tenants de la corruption en hausse dans les entreprises

Le nombre de hauts dirigeants d'entreprises se disant prêts à verser des pots-de-vin et autres dessous-de-table pour gagner ou conserver des marchés est passé de 9% à 15% cette année, selon l'enquête annuelle du cabinet Ernst & Young publiée mercredi 23 mai.

"Croissance et morale en affaires dans les marchés aujourd'hui peuvent apparaître comme des priorités concurrentes", note David Stulb, responsable du service spécialisé dans la fraude chez Ernst & Young.

"Nos conclusions montrent que, dans la recherche (par les entreprises) d'opportunités sur de nouveaux marchés, de nombreux dirigeants sous-estiment les risques. Il faut que les conseils d'administration fassent pression sur les directions pour qu'elles mènent des évaluations des risques anti-corruption plus fréquentes et plus solides."

La Colombie, l'Ukraine et le Brésil figurent en haut de la liste des pays perçus comme les plus corrompus. Mais plus d'un tiers des quelque 1.700 dirigeants interrogés par Ernst & Young dans 43 pays estiment que la corruption est très répandue dans leur propre pays.

Sur les 400 directeurs financiers interrogés, 15% reconnaissent qu'ils accepteraient de verser de l'argent pour s'assurer des affaires, 4% se disant prêts à falsifier des informations financières.

"Ce groupe de dirigeants n'est pas important en valeur absolue mais, compte tenu de leurs responsabilités, ils représentent un risque énorme pour leurs entreprises et leurs conseils d'administration", souligne Ernst & Young.

Plus de la moitié des hauts dirigeants estiment que les conseils d'administration de leur société ont besoin d'une compréhension plus détaillée de ce que fait l'entreprise et que l'absence de sanctions en cas de mauvaise conduite a tendance à diluer les consignes de la direction.

Source : Ernst & Young, 24/05/2012